

1<sup>er</sup> Novembre 1944

10 Février 1945

Hommage respectueux  
au Général de C. M. Béthouart  
commandant le 1<sup>er</sup> Corps d'Armée  
de la 1<sup>re</sup> Armée Française.

Les sapeurs du Génie du 1<sup>er</sup> Corps d'Armée  
dans la Campagne d'Alsace.



# ENCADREMENT DU GENIE DU 1<sup>er</sup> CA

## COMMANDEMENT DU GENIE

<i>Colonel PECHAUD DU RIEU</i>	<i>Commandant le Génie</i>	<i>du 1<sup>er</sup> Novembre au 16 Novembre 1945</i>
<i>Colonel DELALEU</i>	<i>Commandant le Génie</i>	<i>du 17 Novembre au 10 Février 1945</i>
<i>Chef de Bataillon MAUREL</i>	<i>Chef d'Etat Major</i>	<i>du 1<sup>er</sup> Novembre au 7 Décembre 1945</i>
<i>Chef de Bataillon BOSC</i>	<i>Chef d'Etat Major</i>	<i>du 8 Décembre au 10 Février 1945</i>

152<sup>e</sup>

## REGIMENT DU GENIE

<i>L'Colonel BASSET</i>	<i>Commandant le régiment</i>	<i>du 1<sup>er</sup> Novembre 1944 au 30 Janvier 1945</i> <i>Tuë à l'ennemi au Pont de CERNAY le 30 Janvier 1945</i>
<i>Chef de Bataillon JOURNET</i>	<i>Commandant en second</i>	
<i>Chef de Bataillon POMMERIE</i>	<i>Commandant le bataillon I/152</i>	
<i>Chef de Bataillon LAFFOND</i>	<i>Commandant le bataillon II/152</i>	

---



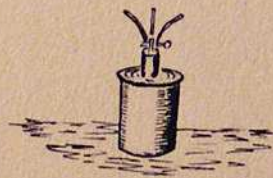
# Les Sapeurs du Génie du 1<sup>er</sup> C.A. dans la campagne d'Alsace. ~ 1<sup>er</sup> Novembre 44 ~ 10 Février 45 ~

---

La série des opérations qui devaient finalement aboutir à la libération totale de l'Alsace a revêtu les formes les plus diverses et a conduit les unités du Génie à exécuter la quasi totalité des missions qui pouvaient leur être imparties.

Le terrain très varié, les conditions atmosphériques les plus extrêmes ont contribué à exagérer les problèmes posés.

L'ennemi, de son côté par une défensive acharnée et parfois très habile a eu sa large part dans la somme des difficultés que les sapeurs ont eu à résoudre dans des délais souvent extrêmement réduits.



Avant le 14 Novembre 1944, pour la préparation de la première période offensive alors que les génies divisionnaires maintenaient leurs unités en condition, puis ouvraient dans la neige, les réseaux et les champs de mines, le Génie de C.A. poursuivait son programme de travaux.

Réparation de brèches importantes à S't Hippolyte, Louvey..., approvisionnement de 1500<sup>m</sup> de pont de charpente classe 40, nécessitaient une activité des plus soutenues à laquelle une crue du Doubs d'une importance exceptionnelle venait ajouter la part d'imprévu que l'ennemi, très calme, ne voyait nous dispenser.

Il paraît nécessaire d'insister sur l'importance des matériaux rassemblés en prévision de la manœuvre.



8000 poutres de bois de 25/25 d'équarrissage dont 3570 poutres de 8<sup>m</sup> de long,  
12000 madriers, 7000<sup>m</sup><sup>2</sup> de planche,  
35000 bouillons de tous diamètres et de toutes dimensions,  
12 tonnes de broches, 6000 clarrageaux,

seront mis en commande dans les scieries et usines de la région.

Surveillance de la fabrication, pourcentage des livraisons, transports aux différents dépôts  
seront une lourde charge pour le 152<sup>e</sup> Régiment du Génie.



Du 14 Novembre au 16 Décembre, pendant les opérations de la troupe de Belfort, les  
sapeurs se sont montrés à la hauteur de leur tâche, rivalisant d'ardeur et d'audace avec leurs  
camarades des autres armes.

Des ponts, et même des ponts Bailey, ont été lancés au plus près de l'ennemi sous le  
feu des mortiers et des armes automatiques.

51 ouvrages d'art ont été rétablis.

1472<sup>m</sup> de pont ont été lancés dont 754<sup>m</sup> en réalisation semi défensive,

770 kilomètres de routes ont été déminés.

L'éloquence de ces chiffres prend toute sa valeur si on tient compte des conditions de  
rapidité dans lesquelles les travaux ont été réalisés.

Les pluies abondantes, les inondations, ont lié la manœuvre au réseau routier et fait passer  
sur le génie une lourde tâche.



Bien que l'ennemi ait réalisé un nombre important de destructions, certains ouvrages d'art saisis intactes ont, à un certain moment permis d'accélérer l'exploitation.

La réaction adverse a toutefois imposé un effort considérable pour l'entretien du tronçon de route Delle, Courtelevant, Héchaisy, seul itinéraire permettant au cours de l'opération sur Mulhouse d'assurer le ravitaillement et les liaisons de la 1<sup>re</sup> Division Blindée.

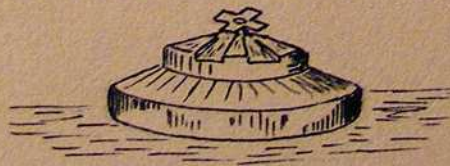


Les opérations offensives de la trouée de Belfort étaient à peine terminées que les sappeurs se trouvaient devant un nouveau problème : organiser rapidement une position du mortier, dont le tracé ayant, résultant de l'arrêt du mouvement offensif, se prêtait assez mal à l'établissement d'un plan d'organisation classique et cohérent.

"Grâce à l'effort persévérant des sappeurs du génie et des troupes de toutes armes, les résultats acquis en un temps relativement court (20 Décembre 1944 - 19 Janvier 1945) auraient permis le cas échéant, de résister efficacement à une attaque en force de l'ennemi et auraient facilité le débouché des contre-attaques.

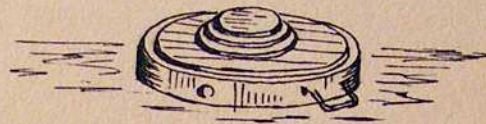
Les sappeurs, pour leur part ont exécuté 125<sup>m</sup> de réseau et 5500<sup>m</sup> d'obstacles, ils ont posé 33000 mines anti-char et 5500 mines anti-personnel ; ils ont aménagé 95 blockhaus et préparé, dans les moindres détails, un plan de destruction portant sur 174 dispositifs.

Les conditions atmosphériques, gel profond en particulier, ont rendu parfois la tâche très pénible. Elle n'en a pas moins été accomplie avec entrain.





Signalons, au titre des travaux divers qui sont souvent l'apanage du génie, quelques ponts d'électricité privant Mulhouse d'eau potable & nécessitant l'installation de nombreuses stations d'épuration et de pompage qui ont permis l'alimentation des troupes et de la population.



Pendant les 20 derniers jours, du 20 janvier au 10 février 1945, les travaux ont eu un caractère principalement offensif et ont consisté en des rétablissements rapides des communications.

Dans cette bataille, le commandement s'est trouvé en présence d'une véritable zone de destruction massive.

Tous les ponts, de quelque importance, certains carrefours importants, se sont trouvés détruits. La majeure partie des passages en dessus de voies ferrées ont été coupés de façon à produire sur les routes de graves obstructions.

De nombreux rivières et canaux,

Le Doller, le Thur, l'Ill, le Canal Vauban, le Canal du Rhône au Rhin, le canal de la Harth, ont été franchis le plus tôt au contact immédiat de l'ennemi - dans les délais impartis.

Les conditions atmosphériques, neige abondante atteignant jusqu'à 80 cm d'épaisseur dans certaines zones, dégel rapide transformant, en pleine poursuite, un calme relatif en un torrent impétueux, ont encore accru les difficultés du problème des communications.

Le rythme de la manœuvre a toutefois pu être soutenu grâce à une préparation très poussée, à l'emploi de masses considérables de matériels précieux et à l'allant magnifique des cadres et de la troupe.

Plus de 1200 m de brèche ont pu être franchis nécessitant la construction de 55 ouvrages d'art.



Le franchissement de l'Il en crue a imposé à l'ensemble la construction d'un pont Bailey de plus de 49<sup>m</sup> d'une seule portée. Ce pont a été lancé en moins de 22 heures par une seule compagnie du génie de C.A.

En ce qui concerne le déminage, 556<sup>km</sup> de routes ont été vérifiées et plus de 7000 mines terrestres relevées.

275 mines dérivantes ont été lancées dans le Rhin à l'usage de Lœchle, tandis que se poursuivaient les travaux d'organisation défensive du secteur Rhin.



L'ensemble de ces travaux ne pas été réalisé sans pertes sensibles: 430 sapeurs dont 20 officiers et 69 sous-officiers soit en moyenne 1 grade pour 4 hommes.

Ces pertes sont particulièrement lourdes du fait de la difficulté de recruter et d'instruire une main-d'œuvre et des cadres rares et de formation technique très poussée.



En résumé, pendant toute cette période des opérations, malgré les circonstances atmosphériques, les obstacles accumulés par l'adversaire, dans un pays difficile, au contact d'un ennemi combattant désespérément, les unités du génie ont combattu dans les rangs de l'infanterie et des chars, aux travaux de déminage et de rétablissement des communications.

La tâche de toutes les unités du génie a été extrêmement variée. Elles se sont toujours dévouées sans compter avec le danger ni la fatigue.

Arrivées d'un allent remarquable, ces unités ont rivalisé d'ardeur avec les fantassins de première ligne qu'elles suivaient ou plus près pour leur ouvrir la voie.



Les sappeurs peuvent être fiers à juste titre, de la part qu'ils ont prise dans la belle  
victoire finale et la libération de l'Alsace -

- Avec Arméens -

MULHOUSE le 20 Février 1945

Le Colonel DELALEU

Commandant le Génie du 1<sup>er</sup> C.A.

Ch Delaleu

